

Le discours patronymique des élèves !

Le discours patronymique ! Une tradition, un véritable pari entre la professeure et ses élèves ! À qui mieux mieux escamoterait les noms, et verrait l'autre les yeux rivés sur l'astucieux texte, échouant à tous les détecter. Mais en cette année, comment ne pas évoquer l'élément perturbateur qui nous a fait abandonner nos tableaux verts pour nous exiler à la maison comme des apprentis ermites ? Les premiers mois de l'année sont passés comme un voyage dans le temps, mais sans Marty, ni le doc. Puis, il a fallu quitter la 216 et son verrou à l'ancienne qui n'aura pas suffi à arrêter les voleurs... Si les plus petits ont sans doute apprécié, au début, de ne plus aller en cours, comme nous, comme chacun, ils en ont rapidement eu marre, c'est normal. Madame Petion, nostalgique, attendait chaque midi en vain, le coup de canon sur la colline au loin. Pour nous ce fut surtout l'angoisse et pas celle d'attraper le virus. Si les plus âgés, les plus frêles ont subi de plein fouet l'épidémie, les jeunes adultes que nous sommes étions relativement protégés. Notre crainte résidait dans le fait qu'il nous restait beaucoup de cours encore. Nous ne pouvions que toucher du bois, vain espoir de voir les cours reprendre rapidement. Mais les contraintes étaient énormes, les salles à scanner, à passer au peigne fin pour éliminer toute trace du virus, les trop nombreux élèves à accueillir, écartés les uns des autres.

Ainsi nous commençons les cours à distance. Certains étaient chez eux, à l'aise et narguaient ceux qui se retrouvaient coincés dans de petits appartements étudiants. Il était étrange de pouvoir suivre les cours au lit, varier les fonds d'écran et de faire les devoirs plus vraiment surveillés sur la table de la cuisine. Certains l'ont pris avec sérieux et d'autres avec humour, un point fort, assidûment respecté, pour garder le moral et la motivation. Il a fallu songer à toute une réorganisation. D'ailleurs, entre Laetitia et Youtube, ça a directement accroché ! Une webcam aussitôt achetée et une nouvelle websérie à succès a vu le jour : matalamaison ! Quant à la physique, le cours fut bout à bout rassemblée au gré des publications classrooms.

Mais nous avons aussi connu quelques déboires... Certains en robe, errent, tôt le matin, perdus dans les profondeurs abyssales et tournoyantes de Discord, parmi les innombrables salons. Quelques uns arrivaient sur zoom à la bourre, encore dans leurs lit, franchement endormis. Cependant, des élèves en manque de débit internet appelaient à une certaine clémence vis à vis des retards.

Néanmoins, quand les professeurs, pleins de bonne volonté, font énormément pour leurs élèves, ces derniers se retrouvent aussitôt noyés sous le flot incessant des mails. Dès le matin, les cours démarrent ; teintées par ceux de la veille, les feuilles s'accumulent sur le bureau. Notre esprit s'est esquivé à comprendre les différentes sommes et séries, à force de se plier aux règles de l'arithmétique. Il en aura subi des courbures chez Riemann ! Et si on rêvait littéralement de nous baigner, on ne nous cacha pas qu'il fallait garder le "rythme prépa". D'ailleurs, quand le gouvernement n'y met pas du sien, c'est grâce au formidable investissement des professeurs que l'on gagne bénévolement de précieuses khôlles... Khôlle qui, soit dit en passant, pouvait maintenant bien se passer avec quelques théorèmes approximatifs à broder mais bon, cette méthode a ses failles... Cependant le travail qui ne cessait de s'accumuler nous mena jusqu'à l'esclandre et nos professeurs, compatissants, ralentirent légèrement.

Nos tentatives d'animation furent des échecs quizzants (géographie ou sports), guidant nos songes qui ne se résumèrent bientôt plus qu'à toutes sortes de destinations (Bangkok, l'Inde, l'île de la Martinique ou Copacabana), qu'au volley ou qu'au vélo, ce qui créa quelques distractions. Côté

culture, cela nous aura au moins permis de parler de cinéma, de tableaux vernis et de grands personnages en cadogan. Personne, après l'utilisation de nouvelles lettres en maths (k,i,j,m...), n'a souri. En revanche, la moumoute loufoque du premier avril a bien fait rire la classe ! Pourtant une petite voix, nous disait "ne gâchons pas au lit, viennoiseries en main, notre temps précieux". Heureusement l'ensemble de la classe comptait dans ses éléments, une figure de proue : c'est le singleton Balthou, un vrai père orchestrant avec brio depuis son ordinateur, cours et résumés, prêt à nous remotiver. Il a bien fallu se remettre au travail avec l'arrivée du projet Euler chez les 31 : de vrais défis. Or inimitié oblige, nous devons faire nos preuves et asseoir la supériorité des 32.

C'est par les temps chauds, vers le début de l'été, que nous avons commencé à avoir du répit, des longs moments de "temps libre" où nous avons pu nous occuper, trier, désherber, ranger. Quand on put enfin sortir de nos cachots, vint le temps des retrouvailles, et le temps des TD de maths sur la terrasse de madame Petion. Pour faire preuve de finesse, l'air frais du balcon, il n'y a rien de tel ! Soudainement, sur les écrans nous nous étions multipliés. Mais aussitôt le nombre de visionnage décote ! "Jeunes, on doit se ressaisir, sinon plus d'épisodes !", s'exclame, outrée, notre youtubeuse préférée, tel un pacha vilipendant ses subordonnés. Le lendemain, le conteur de vue affichait près de 50 vues... Mais Laetitia, c'est tes fans hystériques qui reviennent en force après le désastre de la veille !

Certaines soirées se firent manquer, et notamment les soirées BDE. Nous n'avons connus que les bals d'hivers, pas ceux du printemps. Une fois au bar, nous inviterons les camarades à prendre un verre pour fêter les vacances : le champagne à fines bulles, y a rien de mieux. Et on sait tous que quand un énième "je ne boirais pas trop cette fois" retentira, tout le monde lui répondra "t'arrives autant à être réglo qu'à t'éliminer la gueule de bois le lendemain". Puis on verra le gars titubant après deux, trois verres : "Zu raté mon coup" et délirant sur le dernier cours de maths, marmonnant des 'Cauchy Svartz' à tout va. De toute façon tu ne t'émèches qu'à nos virées nocturnes, et un peu parfois le lendemain en cours... Sinon en terme de restauration, Pizza Pili les bat tous et aucun bar n'a son renom.

D'habitude si bien huilée, la roue disloquée de notre quotidien au lycée s'est retrouvée chamboulée pour quelques mois. Cette roue reprendra tout à fait normalement en septembre, du moins nous l'espérons.

	Élèves (47)
	Professeurs de la 832 (7)
	Khôlleurs (16)
	Noms déjà présents (6)